

Le vieillard, pour qui la vengeance
 A plus de charmes que l'amour,
 Fait charger de chaînes Clémence,
 Et l'enferme dans une tour :
 Lautrec que menaçait sa rage,
 Vient gémir au pied du donjon,
 Comme l'oiseau près de la cage
 Où sa compagne est en prison.

Une nuit, la tendre Clémence
 Entend la voix de son amant ;
 À ses barreaux elle s'élançe,
 Et lui dit ces mots en pleurant :
 Mon ami, cédon's à l'orage ;
 Va trouver le roi des Français ;
 Emporte mon bouquet pour gage
 Des sermens que mon cœur t'a faits.

L'églantine est la fleur que j'aime,
 La violette est ma couleur ;
 Dans le souci tu vois l'emblème
 Des chagrins de mon triste cœur :
 Ces trois fleurs que ma bouche presse
 Seront humides de mes pleurs,
 Qu'elles te rapèlent sans cesse
 Et nos amours et nos douleurs.

Elle dit, et par la fenètre
 Jette les fleurs à son amant ;
 Alphonse, qui vient à paraître,
 Le force de fuir tout tremblant.
 Lautrec part : la guerre commence,
 Et s'allume de toutes parts ;
 Vers Toulouse l'Anglais s'avance,
 Et brûle déjà ses remparts.